

LES RUMEURS CONCERNANT LE 21 DÉCEMBRE 2012

Plusieurs rumeurs circulent au sujet d'une fin prochaine de notre monde, ou plutôt du passage à une nouvelle ère qui correspondrait à un changement de paradigme.

Mais une mise en garde visant à nous prévenir d'une lutte sans fin me provient du visionnement de deux capsules vidéos provenant de Youtube, que je vous présente à cette suite, et qui veut que l'ordre, parfait et complet, de l'ère qui vient puisse être compromis par ce qui est symbolisé par l'oeil du pharaon, soit par une force occulte pouvant avoir une emprise sur notre liberté, ainsi que sur notre dignité, notre tranquillité d'esprit tel que l'oeil de Horus, mystifié dans le symbolisme, nous rapproche d'anciennes mythologies égyptiennes. L'oeil de la justice, dans une nouvelle connotation, serait ici employé.

Voici l'histoire et les origines reliées à ce symbole :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Horus>

Les cercles céréaliers, dont on peut visualiser la réalité depuis le lien suivant, ont pour but selon moi de nous transmettre cette mise en garde concernant des forces occultes en présence à l'heure actuelle. Les OVNI seraient enfin à la source de ces messages.

Latest UK crop circles 2012 - Woodborough Hill, Alton Barnes, Wiltshire 9 June

http://www.youtube.com/watch?v=i_sci7G-Z3Q

Dans l'autre vidéo suivant, il y a ce message que j'ai réussi à déchiffrer, concernant l'entrée prochaine, peut-être en date du 21 décembre 2012, de la planète Nibiru, de la Planète X dans notre système solaire. Ceci aura selon moi pour effet de produire un certain déséquilibre, mais non catastrophique, dans les conditions du système.

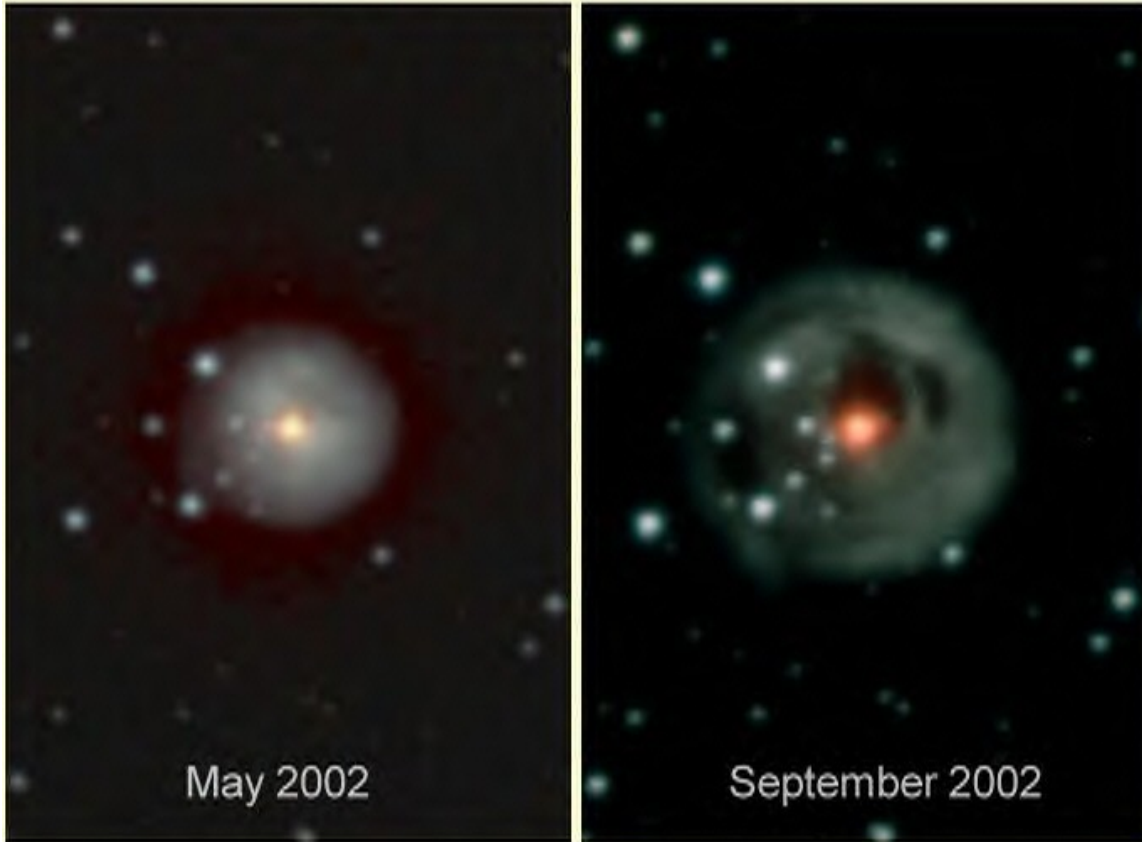
RECENT CROP CIRCLE FORTELLS of our DESTINY on 21st Dec 2012?

<http://www.youtube.com/watch?v=dVOX7hFsvD0&feature=endscreen&NR=1>

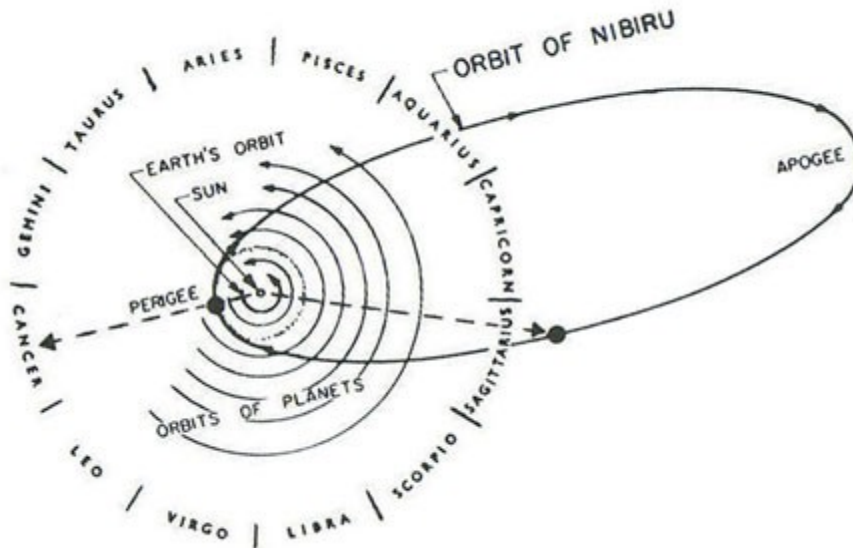
Mais puisque je crois qu'une erreur ait pu se glisser dans l'interprétation que nous en fait l'auteur, il s'agit plutôt selon moi, et suivant la description de ce dernier cercle céréalier, de l'entrée de la planète X dans le système lorsque Pluton sera dans le signe du Cancer.

Suivant mon interprétation, l'oeil (avec 9 cils ou poils) que l'on peut y voir, et dans lequel l'on constate la position des planètes Mercure, Vénus, de la Terre, Mars et du Soleil, et qui représentent la vision périphérique du système solaire, nous indique ce moment et la position du Soleil en Cancer, alors que Nibiru ferait son entrée conjointement à Pluton, en Capricorne soit à l'opposé du signe du Cancer, suivant la position de rapprochement. La raison de ce positionnement, tel que je l'interprète, me faisant comprendre que l'Univers, dont notre point d'optique diffère de celui des auteurs de ces cercles céréaliers; et alors que le Soleil ne pourrait se trouver en aucun cas à l'extérieur du signe du Cancer dans la voûte céleste, nous annonce que l'entrée de la Planète X pourrait vraisemblablement être imminente, puisque la planète Pluton est maintenant sous le signe du Capricorne d'où provient cette vision du Soleil et de Nibiru, et viserait à en prévenir l'extinction.

SUR L'APPROCHE DE LA PLANÈTE NIBIRU DANS LE SYSTÈME SOLAIRE :
Nous pouvons voir ici l'arrivée d'une planète, soit Nibiru :



Et ici, nous pouvons voir sa trajectoire :



Cette arrivée étant imminente, un autre fait concerne ici le risque d'un débalancement :

En 1978, 2 astronomes de l'observatoire de la Marine US à Washington, R. Harrington et T. Van Flanders établirent que les orbites de Neptune et Uranus avaient subi des perturbations venant de l'attraction gravitationnelle d'un mystérieux corps céleste non identifié et qui fut appelé la planète X.. Cette mystérieuse planète avait précédemment éjecté Pluton et Charon de leurs anciennes positions (comme satellites de Neptune). Selon ces deux astronomes, la planète X. était une intruse que le soleil aurait piégé dans une orbite très excentrique, très inclinée sur l'écliptique. Cette planète aurait 3 aux 4 fois la masse de la terre. <http://zebuzzeo.blogspot.ca/2012/10/d-ou-viennent-les-rumeurs-sur-nibiru-et.html>

L'alignement orbital des planètes, et leur rapprochement hypothétique, pourrait ainsi être influencé par l'entrée d'une planète, telle Nibiru, dans notre système solaire. Il ne s'agit donc pas de l'alignement des planètes qui serait à craindre, mais bien un désalignement orbital suite à l'entrée d'une planète dans le système. Mais comme la loi de l'interaction affirme que toutes choses ont leur raison d'être, quelle serait la raison de l'approche de cette planète, et quelle en serait l'éventualité, la gravité?

Voici ce que j'ai trouvé à ce sujet grâce aux dernières recherches d'éminents experts, dont les articles proviennent du journal nature.com :

A primordial origin for misalignments between stellar spin axes and planetary Orbits <http://www.nature.com/nature/journal/v491/n7424/full/nature11560.html>

The existence of gaseous giant planets whose orbits lie close to their host stars ('hot Jupiters') can largely be accounted for by planetary migration associated with viscous evolution of proto-planetary nebulae¹.

The gravitational torques arising from the dynamical evolution of idealized proto-planetary disks under perturbations from massive distant bodies act to misalign the orbital planes of the disks relative to the spin poles of their host stars. As a result, I suggest that in the absence of strong coupling between the angular momentum of the disk and that of the host star, or of sufficient dissipation that acts to realign the stellar spin axis and the planetary orbits, the fraction of planetary systems (including systems of 'hot Neptunes' and 'super-Earths') whose angular momentum vectors are misaligned with respect to their host stars will be commensurate with the rate of primordial stellar multiplicity.

Mais l'approche de Nibiru viendra sauver le Soleil de son extinction.

VOIR DANS LE TRAITÉ PREMIER DE LA SCIENCE UNIVERSELLE EN PAGE 16

La vie sur terre est tributaire du rayonnement lumineux et thermique du soleil, tout comme de celui des autres étoiles plus éloignées. C'est d'ailleurs ce double rayonnement qui assure le double mouvement de l'air dans l'atmosphère, comme la circulation des eaux. C'est donc le soleil qui finalement réalise et préserve nos conditions telles quelles

sont nécessaires à l'épanouissement de la vie sur la Terre. L'influence des autres corps célestes n'est donc pas que gravitationnelle, puisqu'elle passe par l'intermédiaire de radiations mesurables, bien que seulement à l'aide d'instruments délicats.

Ainsi, si j'ai voulu aviser les autorités compétentes en matières internationales de ces faits, soit par votre entremise, c'est que je puis aussi vous exprimer mes sentiments les plus distingués à l'égard de ce que toutes les recherches de nombreux médecins et scientifiques ont déjà réalisé depuis mon dernier ouvrage personnel.

Voir ici : <http://www.nature.com/cdd/journal/v18/n5/abs/cdd2010150a.html>

Acidic stress promotes a glioma stem cell phenotype

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/lemonde/archives/2012/12/20121211-101642.html>

Une fillette sauvée du cancer par le sida. 10 décembre 2012

<http://www.journaldemontreal.com/2012/12/09/plus-de-cancers-de-la-prostate-a-cause-du-cola>

Une boisson gazeuse par jour augmente le risque. 09 décembre 2012

Les glucides simples, comme le sucre des boissons gazeuses, augmentent le risque d'avoir un cancer de la prostate.

La vieillesse, la maladie, le mode de vie (tabac, pollution, soleil, pesticides, stress, alimentation riche en sucres et en graisses, etc.) favorisant ainsi la fabrication de radicaux libres en excès, tous ces changements cosmiques proviennent de l'utilisation de l'énergie pour la mécanisation du mouvement, et des émanations chimiques provenant de la fabrication de composites pour le développement, en plus de l'extraction de minerais. *Voir le Traité Premier en page 28 et :*

Le facteur humain et le rayonnement comme sources cancérogènes en pages 26-28

Le soleil s'éteindrait possiblement le 21 juin 2013 suite à l'utilisation, effrénée depuis 70 années, des facteurs naturels par l'homme, et des énergies utilisées pour les facteurs de production. Le sol, dénué de ses couches de résistances (soit des ressources fossilisées) ne peut plus désormais soutenir l'effet dévastateur de la chaleur sur le climat. L'exploitation croissante des richesses ayant des effets sur le cosmos.

Mais rassurez-vous mon travail, qui sera complété à temps pour fin de discours et que je vous enverrai sous peu, permettra la résolution de toutes ces problématiques. Mais pour maintenant il suffit d'amorcer la réduction des énergies électrique, fossiles, et autres.

PETIT TRAITÉ DES SCIENCES MÉTAPHYSIQUES APPLIQUÉES

Le cadre épistémique et la gravitation spatio-temporelle *Traité Premier en page 28*

Il existe, selon mes recherches, une ligne de diffraction dans l'équilibre des cycles naturels exercée dans l'ordre du temps. Créée par l'emploi des facteurs techniques de production, cette ligne traverse le cadre naturel du temps dans les facteurs climatiques, de sorte que les cycles naturels, formés par les énergies en mouvement, se déchaînent.

À l'heure actuelle, les énergies en mouvement créent ces changements du climat. Ceci a

été rendu possible pour la simple raison que les cycles d'énergies ont d'abord créés des mouvements dans le climat, puisque les énergies produisent des ondes en mouvement.

Si vous vous souvenez bien, l'état actuel des conditions d'harmonie de l'environnement sont les suivantes :

Diffraction 2

Terre	Feu	Air	Eau
Énergies	Mouvement	Changement	Climat
Les cardinaux	Les vertus	Les qualités	Les fonctions

Sur la relativité gravitationnelle *Traité Premier en page 17*

La théorie de la relativité enseigne d'une manière générale que la courbure de l'espace – et par le fait même la grandeur de l'Univers – dépend de la concentration des masses qui s'y trouvent : le rayon et la circonférence de l'Univers sphérique sont d'autant plus grands que la matière éparpillée dans l'espace paraît extrêmement ténue.

Or, la vie sur terre est tributaire du rayonnement lumineux et thermique du soleil, tout comme de celui des autres étoiles plus éloignées. C'est d'ailleurs ce double rayonnement qui assure le double mouvement de l'air dans l'atmosphère, comme la circulation des eaux. C'est donc le soleil qui finalement réalise et préserve nos conditions telles quelles et nécessaires à l'épanouissement de la vie sur terre. L'influence des autres corps célestes n'est donc pas que gravitationnelle, puisque aussi par l'intermédiaire de radiations mesurables, mais seulement avec des instruments délicats. *Traité Premier en page 16*

Tout porte ainsi à croire que dans le temps, le nombre des révolutions affecte, à cause des forces gravitationnelles, la vitesse liée à la fois à la masse d'une planète et à sa puissance de rotation. Une influence sur la dépolarisation du centre de l'axe dans la révolution elliptique. *Traité Premier en page 16*

Il s'agit maintenant de s'aviser de ce que la composition atmosphérique de la Terre ait aussi une influence sur les radiations que notre atmosphère laisse pénétrer de l'immensité céleste, ce qui comporte de **grands dangers** considérant les formes d'énergies que nous y déployons. *Traité Premier en page 17*

Suivant **au fondement de ma doctrine** personnelle, étant que le facteur humain ait une incidence par les ondes et les énergies, qu'il déploient depuis ses activités commerciales et industrielles, sur les plans naturels et les règnes vivants, tout comme sur le climat changeant, nous pouvons comprendre, suivant quatre postulats de bases formulés ci-dessous, que les facteurs par lesquels l'homme est lui-même influencé par cet environnement, sont ceux des forces, des vertus, des qualités fondamentales et des températures :

- Forces
- Vertus
- Qualités
- Températures
- Les énergies agissent sur les complexions;
- Les ondes affectent les humeurs hippocratiques;
- Les saisons qui restaurent les règnes vivants;
- Les rythmes rétablissent les plans naturels.

Les rythmes étant ceux des années, des saisons, des mois et des jours.

La loi de l'interactivité n'a donc pas qu'une incidence sur les éléments primordiaux, mais suite à ceux-ci, sur l'ensemble de la vie animée, puis de par tout l'univers. *En page 22*

La métaphysique et l'environnement *Traité Premier en page 45*

Sur l'analogie du facteur humain :

Organique	Écologique	Administratif	Éléments
- Circulation	Érosion	Transport	Eau
- Respiration	Photosynthèse	Communication	Air
- Combustion	Décomposition	Transformation	Feu
- Digestion	Élaboration	Production	Terre

L'influence sur les états de la matière :

- Solide - Les énergies agissent sur les complexions;
- Liquide - Les ondes affectent les humeurs hippocratiques;
- Gazeux - Les saisons qui rétablissent les règnes vivants;
- Plasmatique - Les rythmes restaurant les plans naturels.

L'emploi des facteurs naturels par le facteur humain a donc inversé tous les cycles naturels.

Mais les cycles naturels seront rétablis suivant **La force naturelle de production** : L'échange des qualités rétablit les éléments, la vertu différencie l'humeur, les saisons équilibrent les règnes et les ondes d'énergie sont fonction dans les températures, les mouvements, les complexions et les tempéraments. *Traité Premier page 23*

Mais ainsi, le risque d'un débalancement des pôles demeure constant, puisque les points cardinaux s'attachent aux pôles magnétiques, tributaires de l'énergie et du mouvement.

Harmonie

Terre	Eau	Air	Feu
Cycle	Naturels	Mouvement	Énergies
Les cardinaux	Les fonction	Les vertus	Les saisons

Je vous invite à consulter à ce sujet l'article de la revue Actualité parue au 15 décembre 2012 intitulé : DES PÔLES SENS DESSUS DESSOUS.

Le rétablissement de ma doctrine personnelle *Références dans le Traité Premier*

L'emploi des facteurs naturels par le facteur humain a donc inversé les cycles naturels. *Page 23 et voir en page 39.*

L'analogie organique transposée aux facteurs de production, par le facteur humain a donc eu pour effet de créer cet écart, cette diffraction du temps par le climat, et par l'emploi de l'énergie mécanique. Or nous savons que les ressources minérales que contiennent la terre dans ses sols sont premièrement non renouvelables, et deuxièmement qu'elles renferment divers matériaux plus ou moins conducteurs et qu'ainsi, enmagasinent de la chaleur. Cette double tâche n'est pas maintenue dans l'utilisation des fonctions naturelles de nos richesses, permettant ainsi la croissance de la température à la surface terrestre. L'effet de serre occasionné par le CO₂, en plus de l'appauvrissement des qualité et teneur des aliments nécessaires à notre santé, va ainsi nous conduire à la diminution de la masse nucléaire, et ainsi au déséquilibre du centre gravitationnel de notre planète.

Par l'emploi des énergies, les éléments primordiaux et les facteurs naturels que sont les plans naturels, les ondes, les énergies et les règnes vivants se trouvent à se généraliser globalement. Les seuls moyens permettant selon moi de mettre fin aux dangers que nous pourrions rencontrer sont ceux de l'arrêt de la production et du commerce, et donc de l'utilisation des énergies sous toutes ses formes. Ensuite, il s'agirait d'une extinction massive qui permettra à la planète de retrouver son cours normal, mais dans un futur lointain. La dernière que j'envisage est la plus sage, puisqu'elle ne comporte qu'un seul risque, soit que la promesse d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux faite par le Dieu de nos pères, au nom du Seigneur, fasse défaut, tant par faiblesse humaine que par manque de foi. Mais si les prophéties disent vrai, Nibiru va nous sauver!

L'équilibre nécessaire à la stabilité de la terre entière, ainsi que de sa population, tient donc aux faits non d'une providence surnaturelle, mais bien des bonnes volontés de tous et chacun, en ce que tous puissent assurer la survie des uns et des autres, mais dans des conditions telles que le veulent tous les tenants des organismes philanthropiques et voués à la préservation des habitats, ainsi que soucieuses de notre avenir commun et prochain.

Lors de mon Traité Premier de la science universelle, j'ai donc effectué la constatation suivante, en me basant sur un processus de diffraction que pose l'emploi d'énergies polluantes pour la mécanique du mouvement, soit par le facteur humain :

	Eau	Air	Feu	Terre	
	États naturels	Facteurs naturels	Facteur humain	Milieus naturels	Règnes vivants
Eau	Cycles	Plans naturels	Transport	Complexions	Minéral
Air	Temps	Ondes	Communication	Éléments	Végétal
Feu	Énergies	Énergies	Transformation	Saisons	Animal
Terre	Mouvement	Règnes vivants	Production	Humeurs	Humain

Ainsi, l'emploi analogique du facteur humain est venu créer cette diffraction du continuum espace-temps. Mais toutes choses pourront se rétablir suivant à cet envoi!

Je sais que le fer contenu dans le sang humain et le magma planétaire sont reliés par le sel de la terre qui ne doit s'affadir. Pour éviter le feu, il faut donc l'eau de l'Esprit. Et cet Esprit vous envoie à ces considérations communes; cadre de rétablissement, en page 90.

Vous pouvez, à votre aise, consulter les pages suivantes, mais l'essentiel de mon message se trouve dans la page 90, tout juste ajoutée au Traité Premier de la science universelle, où le modèle paradigmatique à déclinaison variable de sens vous permettra, avec ses instructions, de pouvoir bien comprendre tout le sens et la portée de mon second ouvrage; la Genèse de la Providence, ainsi que de vous permettre de résoudre à d'autres difficultés relatives soit à l'emploi de ce Traité Premier, soit à l'exercice demandé pour le suivant.

Mais le temps me pressant, et ne pouvant non plus attendre pour vous transmettre la nouvelle de cette découverte du modèle, je n'ai pu prendre cette occasion pour vous le transmettre que ce 21 décembre 2012 de l'ère de paix nouvelle qui vous est annoncée.

Vous trouverez aussi par la suite quelques fragments tirés de ce prochain ouvrage afin de vous permettre de bien comprendre son importance, et de vous en faciliter l'approche.

Soit maintenant, et sans plus rien à vous, vous remerciant de mille et une façons pour votre attente et de votre consolation envers la dignité retrouvée de l'homme, de notre destin, de ses vertus et de toutes ses institutions, internationales, prenant part à cet avènement de la foi et de l'approche des temps nouveaux pour lesquels nous sommes établis. Merci, mille et une fois encore, et à Bientôt! Maxime St-Jacques

Voici le cadre naturel des fonctions et complexions où s'harmonise tout l'écosystème :

Les fondamentaux de l'environnement

'La nature est une et son origine est une. Un vaste organisme dans lequel les choses naturelles s'harmonisent et sympathisent réciproquement.

		Hiver Nord	Humide		
	Froid	Eau	Air	Est	Printemps
Automne	Ouest	Terre	Feu	Chaud	
		Sec	Sud		
			Été		

La loi de reproduction

La température agit sur l'équilibre ou la résistance des qualités fondamentales, et sa variation agit sur la résistance et la constitution des éléments primordiaux.

Les quatre qualités fondamentales

- Eau** *Froid*
- Air** *Humide*
- Feu** *Chaud*
- Terre** *Sec*

Les quatre éléments primordiaux

Le macrocosme et le microcosme ne font donc qu'un. Ils ne forment qu'une constellation, une influence, un souffle, une harmonie, un temps, un métal, un fruit."

Paracelse

La force d'entropie

Chacun des quatre éléments primordiaux peut se subdiviser en trois variétés élémentaires, selon la mesure de participation et de mélange dans les échanges d'énergie.

La loi de non refoulement

La prédominance des éléments primordiaux détermine la complexion des saisons ou des humeurs dans la nature et le corps humain, soit des cycles ou des états liés à la température.

Sur le réalignement des planètes en considération de l'espace-temps :

Les rythmes de l'univers, qui influencent les états de la matière par le rayonnement, sont donc coordonnés suivant cet ordre immuable produisant tous les cycles de la vie.

Les lois de Kepler *Traité Premier page 15-16*

Newton démontra que les planètes doivent toutes se mouvoir sous l'influence d'une force d'attraction de même nature, telle que celle exercée par le Soleil; cette hypothèse conduisit aux lois énoncées par Kepler. Cette découverte amena finalement Newton à formuler la loi de la gravitation universelle :

« Deux masses se mouvant librement dans l'espace s'attirent mutuellement avec une force dont la grandeur est directement proportionnelle au produit des masses et inversement proportionnellement au carré de la distance qui les séparent. »

Soit que plus la distance entre deux corps est grande, moins ils s'attirent mais plus ils s'attirent, plus ont-ils de masse, de pesanteur. À la lumière de cette loi, les mouvements des corps célestes de notre système planétaire constituent un phénomène extrêmement complexe. Si nous supposons que tous les corps célestes sont le siège d'une force de gravitation sur les autres corps célestes, ils doivent tous attirer tous les autres, à un certain degré. Si serait le cas par exemple pour un soleil d'avoir une seule planète autour duquel elle graviterait, la présence d'une seconde planète autour de ce même soleil ferait apparaître des perturbations dans le mouvement de la première, et réciproquement. Toutefois si les masses des deux planètes seraient très petites par rapport à celle du soleil, ce n'est que la force d'attraction du soleil qui dominerait en ce point du système solaire. Mais si les planètes seraient trop près du soleil, ou leur masse trop petites l'une par rapport à l'autre, elles se rapprocheraient de celui-ci. Mais si elles ne subiraient de plus l'influence d'autres astres plus éloignés, elles pourraient fatalement entrer en contact avec le soleil. L'influence qu'ont les astres plus éloignés sur les autres est donc quelque chose de salutaire, et une règle à ne pas oublier en matière d'interactivité.

L'ARCHE DE L'ALLIANCE RÉTABLIE : LA PROVIDENCE DIVINE LE FILS DE L'HOMME ET L'ENVOI D'UN AUTRE PARACLET

La catastrophe et le temps des païens. Luc 21, 23-28

« Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura grande détresse sur la terre et colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant du glaive et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, et *Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens* jusqu'à ce que soient accomplis les temps des païens¹. »

Les catastrophes cosmiques et la Manifestation glorieuse du Fils de l'homme.

« Et il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots; des hommes défailleront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire. Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche (ou votre rédemption Rm 3,24). »

Matthieu 24, 14 « Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier², en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin. »

Ampleur cosmique de cet avènement. Matthieu 24, 29-30

« Aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme; et alors toutes les races de la terre se frapperont la poitrine; et l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire (c'est l'établissement du règne messianique Dn 7,14).

Prophétie de Jésus transmise par le Padre Pio, le Grand Jugement

N'ayez pas peur de ces " trois jours au tombeau " que Je vous annonce, précédant Mon retour en Gloire dans les cœurs. Ce temps sera terrible d'incompréhension pour les impies et douloureux pour ceux qui M'aiment mais ils seront dans la joyeuse espérance de Ma venue. Douloureux car les fils de la lumière souffriront du triomphe apparent des ténèbres. <http://www.angelfire.com/ultra/armageddon2/JOURS.htm>

C'est la leçon que Notre Dame a voulu nous rappeler au début de ce siècle (le XXème siècle) : Dieu veut sauver le monde par la dévotion au Coeur Immaculé de Marie. Il n'y a pas de problème, matériel ou spirituel, national ou international, qui ne puisse être résolu par le saint Rosaire et par nos sacrifices. **Padre Pio, Vatican II et le Novus Ordo Missae** http://www.sspcx.ca/Communicantes/Oct2002/French/Padre_Pio_et_le_Novus_Ordo_Missae.htm

¹ Voir les soixante-dix ans de Jr 25, 11; 29, 10; 2Ch 36, 20-21; Dn 9, 1-2, repris dans la prophétie des soixante-dix semaines d'années de Dn 9, 24-27, chiffres symboliques et mystérieux du temps accordé par Dieu aux nations païennes pour châtier Israël coupable, après quoi celui-ci verra sa délivrance.

² Le « monde habité » (*oikoumenè*), c'est-à-dire le monde gréco-romain. Il faut, avant le châtement d'Israël, que tous les juifs de l'Empire aient entendu la Bonne Nouvelle, cf. Ac 1,8; Rm 10,18; le « témoignage » porté devant les peuples vaudra d'abord contre le Judaïsme infidèle, cf. Déjà Mt 10,18. L'Évangile atteint effectivement toutes les parties vitales de l'Empire romain dès avant 70, cf. 1Th 1,8; Rm 1,5,8; Col 1,6,23.

LA BONNE NOUVELLE DE L'ESPÉRANCE :
LA FOI EN LA PROVIDENCE

Les privilèges d'Israël. Épître aux Romains 9, 1-2, 3 et notes

-Ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint-, j'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en mon coeur. Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point.

Car je souhaiterais être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères... que Dieu béni éternellement.

Le plan du salut.

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. **8, v.8**

Car notre salut est objet d'espérance; et voir ce qu'on espère, ce n'est plus l'espérer : ce qu'on voit, comment pourrait-on l'espérer encore? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec constance. **8, vv. 24-25 ...**

14- En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

22- Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement; car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu... v. 19.

Dieu n'est pas infidèle. Romain 9, 6-8

Non certes que la parole de Dieu ait failli. Car tous les descendants d'Israël ne sont pas Israël. De même que, pour être postérité d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants; mais *c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom*, ce qui signifie : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, seuls comptent comme postérité les enfants de la promesse.

Dieu n'est pas injuste. Romains 9, 14-16

Qu'est-ce à dire? Dieu serait-il injuste? Certes non! Car il dit à Moïse : *Je fais miséricorde à qui je fais miséricorde et j'ai pitié de qui j'ai pitié*. Il n'est donc pas question de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

Romain 10, 9-10

En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton coeur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car la foi du coeur obtient la justice, et la confession des lèvres, le salut.

Le descendant de David. Isaïe 11, 4, 5

Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la fêrule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres il fera mou-

rir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches. Amen Seigneur viens, Amen!

Notez finalement, pour notre dignité à tous, que l'emploi et l'usage privé, personnel de l'information contenu dans le web ne peut être une effraction à aucun code de loi, s'il n'est fait qu'à titres d'information, peut importe les oeuvres et les contenus. L'influence médiatique, la corruption des marchés et des gouvernements, le mensonge tissé de vérité, ne peut que porter au plus bas le déclin de nos espérances lorsque ceux-ci se portent en défenseurs d'une liberté d'expression, alors que notre bonne conscience est outrée.

La liberté affirme que puisque, par les moyens conventionnaux du web et des réseaux sociaux nous échangeons, dialoguons, voire nous insurgions, nous sommes en droit de le faire tant que la technologie nous le permet honnêtement. Ceci est règle de dignité.

Merci et à bientôt pour l'envoi de mon travail, complété, de la Genèse de la Providence en date formelle du lundi 20 mai 2013. Merci encore et portez-vous bien...

Voici enfin pour bien comprendre l'essentiel du message nouveau partagé dans l'attente de la promesse : **The esoteric Agenda** <http://www.youtube.com/watch?v=kRdNNQYZmE>

Enquête sur l'étrange Nouvelles terres Charles Fort

**«Le danger ne vient pas de ce que l'on ignore,
mais plutôt de ce que l'on tient pour certain
et qui ne l'est pas.»**

(Mark Twain)

Des étoiles filantes qui se défilent

Des plantations du Sud des États-Unis où piochent les esclaves noirs, les visages livides des nordistes rivés sur le ciel, un firmament zébré de boules de feu... tableau de noir, de blanc et d'or peignant une scène mémorable. Dans la nuit du 13 au 14 novembre 1833, le plus grandiose spectacle céleste du 19e siècle battait son plein: des météorites ont bigarré les cieux pendant six heures, visibles le long du littoral atlantique américain. Personne ne pense que les astronomes se frappent la tête et crient de désespoir, mais sachez qu'ils ont malgré

tout des émotions. Ils furent pris de démangeaisons devant une possibilité d'équation. Lorsqu'un astronome admet qu'il s'est produit un phénomène céleste, il est pris de calculite, ressemble à un passant qui stopperait voitures, trains et bicyclettes avec son mètre à mesurer, n'épargnant pas non plus pinsons, mouches et piétons. Apparemment, la méthode est scientifique, mais elle peut aussi être maniaque. Le Pr Olmstead en fit la preuve. Il fut le premier à trouver une équation «démontrant » que ces météorites, du nom de Léonides, complétaient une révolution sidérale tous les six mois environ. Mais les choses se passèrent autrement. Puis le Pr H.A. Newton «démontra » que la période était plutôt de l'ordre de 33 ans et un quart. Mais il utilisa la méthode empirique, ce qui n'a rien de divin ni d'aristocratique, laissant la tâche mathématique à un autre. Car il faut bien qu'il y ait relation gravitationnelle, sinon l'astronomie resterait toujours en attente de

Des étoiles filantes qui se défilent 23
 circonstances. Ce fut le Dr Adams, conforté par sa localisation très laxiste et pourtant applaudie de Neptune, d'après les indications de Le Verrier, qui confirma par le calcul les « résultats » de Newton. Il prédit que les Léonides provoqueraient de nouvelles averses en novembre de 1866 et de 1899.

Des étoiles filantes durant la nuit du 13 au 14 novembre 1866, il y en eut. Assez abondantes. Elles le sont en général à la mi-novembre. Rien de comparable, cependant, au spectacle de 1833. Une douche contre une cataracte. Et selon la «démonstration», l'éclat aurait dû être au moins égal. L'année suivante, il y eut une douche visible aux États-Unis, mais non en Angleterre. Comme la Terre baigne dans un vaste corridor de météores, la théorie veut que ses diverses régions soient exposées au bombardement. Ce fut donc dommage pour l'Angleterre. Et Richard Proctor, qui s'était attendu à du grandiose, se mit à expliquer, ce qu'il fit d'ailleurs la majeure partie de sa vie : « Si les premières heures du 14 novembre 1867 avaient offert un ciel dégagé en Angleterre, nous aurions au moins vu le début des averses, à défaut d'en voir le paroxysme. » (*The Student and Intellectual Observer*, 2-254.)

Nous avons été déçus des prétendus succès de l'astronomie, alors restons prudents et vérifions les conditions du moment. Rapport de E.J. Lowe, Highfield House, nuit du 13 au 14 novembre 1867: «Clair à 1h10;

cumulus mince en bonne altitude à 2h, ciel se couvrant vers 3h10, la lune restant visible jusqu'à 3h55 du matin; ciel couvert à 5h50. » (*Monthly Notices of the Royal Astronomical Society* (RAS), 28-32.)

Pour déterminer la période de 33 ans et un quart, attendue en apparence aux 33 ans, le Pr Newton avait examiné les archives pour constater qu'à ces intervalles 24 Des étoiles filantes qui se défilent depuis l'an 902 de notre ère et jusqu'en 1833, des pluies de météorites étaient survenues. Il me rappelle cet astronome à la poursuite de la comète Halley, qui avait repéré un astre circulant tous les 75 ans précisément depuis l'antiquité romaine (*Edinburgh Review*, vol. 66). Il paraissait toutefois ignorer que les prédictions orthodoxes parlaient de variance. L'homme avait trouvé ce qu'il cherchait, voilà tout. Loin de moi l'idée de me moquer du Pr Newton, sa méthode expérimentale et provisoire est tout de même légitime, bien que probablement un peu arbitraire. Ce qui me frappe, c'est l'annonce du Dr Adams à l'effet qu'il était parvenu aux mêmes conclusions mathématiques.

L'épreuve : le retour des Léonides était prévu pour 1899. «Aucun phénomène météorique n'a suscité autant d'engouement, et par conséquent, autant de déception. » (*Memoirs of the British Astronomical Association* (BAA), vol. 9, p. 123-136.)

Pas de Léonides en novembre 1899, on expliqua qu'elles passeraient l'année suivante. Pas davantage en 1900 ni l'an d'après.

Présomption et prétention de l'analyse infinitésimale; vents de vecteurs et de quaternions... et lorsque l'axe des abscisses perd de sa précision, les variables jettent la confusion. Le prophète du dieu mathématique a fixé un point dans le ciel et le temps. Échec.

Le Pr Serviss expliqua, au nom de l'astronomie. Les Léonides avaient dévié de leur route à cause de Jupiter et de Saturne.

À l'époque de la Guerre sainte, rien ne semblait affecter les Léonides et si vous aimez fixer le temps avec des dates, pensez à la découverte de l'Amérique ou à la débandade de l'Invincible Armada en 1588 – qui me revient à l'esprit, allez savoir pourquoi –, et rien ne

Des étoiles filantes qui se défilent 25

perturbait les Léonides... Mais découverte et identification, voilà de quoi décaler une période, Jupiter et Saturne ayant pourtant coexisté avec les Léonides

depuis un sacré bout de temps. Si nous devons parler calcul, alors parlons aussi de probabilités. À mon avis, les pluies d'étoiles filantes n'ont pas eu lieu en 1866 et quelques devins se sont vainement emballés.

Tragédie, tragédie... Je recommande à tous les nouveaux astronomes un peu de cette sérénité qu'affichent certains des leurs devant un affront. Le spectacle météorique de 1899 ne s'était pas produit, « ce qu'avaient prédit les Drs Downing et Johnstone Stoney » (*A History of Astronomy*, p. 252, Walter W. Bryant).

Le subterfuge est amusant; nous pensions à cette communauté d'astronomes gourrés dans leurs prédictions, et voilà que deux d'entre eux – que l'on décide de citer – sauvent l'honneur de la discipline, et paf! un nouveau triomphe. Ailleurs pourtant, et parce que j'ai la manie de fouiller, il est dit que les Drs Downing et Stoney ont plutôt incité les observateurs à viser le ciel plusieurs heures après le moment calculé (*Nature*, 9 novembre 1899).

L'astronomie vit dans un paradis artificiel. Une vanité pourtant nourrie de dégonflement et de déconfiture. Le sujet des comètes me captive, ou plutôt son imprévisibilité me fascine. Selon moi, toutes ces incertitudes sont le lot de la nouvelle astronomie.

Qu'il s'agisse de phénomènes célestes, ou de tout autre domaine de recherche, je suis d'avis que l'irrégulier, l'informulable et l'insaisissable sont aussi représentatifs que l'uniforme. Pour chaque créature en apparence stable et prévisible, il en existe une autre qui sera jugée irresponsable et invraisemblable par les puristes. La science de l'astronomie se préoccupe d'un aspect restreint de l'existence, et il faut bien admettre que la seule observation n'est pas une science, raison suffisante pour écarter le repoussant. Peut-il y avoir de véritable science? Même sincères, les tentatives me semblent vaines.

L'histoire des comètes, telle que racontée ou non dans le livre *The Story of the Comets*, de George F. Chambers, signe une humiliation mémorable. Le retour calculé d'une comète suppose que l'on prête foi à la loi de la gravitation. C'est une croyance newtonienne que comètes et planètes obéissent à la loi de la gravitation et se déplacent sur une ellipse. Lorsqu'une comète déroge, il ne devrait pas y avoir d'échappatoire autour d'une perturbation planétaire, et les calculs auraient dû en

tenir compte. Chambers évite de parler – ou prétend n’avoir pas entendu parler – de comètes qui ne sont pas revenues, mais dresse néanmoins une liste de celles qui ont manqué à l’appel. En 1909, il mentionne également celles dans lesquelles il avait fondé de l’espoir :

La première comète périodique de Brooks (1886, IV) : « Voyons voir ce que nous réserveront les années 1909 et 1910. » Anticipation pour le moins floue, et qui n’a rien donné si l’on en croit les *Monthly Notices of the RAS* pour ces deux années. La seconde comète périodique de Giacobini (1900, III) : Absente en 1907, « de sorte que nous n’en saurons pas davantage avant 1914. » Mais rien de plus en 1914. La comète Borrelly (1905, II) : Son retour est très attendu en 1911 ou 1912. » Encore un peu de flou; mais elle a apparemment fait une réapparition le 19 septembre 1911. La deuxième comète périodique de Denning (1894, I) : Encore attendue en 1909 au moment où Chambers finissait sa rédaction, aucune mention dans les *Monthly Notices of the RAS* et pas davantage relativement à la comète Swift

Des étoiles filantes qui se défilent 27

(20 novembre 1894) qui « devra être considérée comme perdue si elle ne revient pas en décembre 1912 ».

Le retour de trois comètes avait été vainement prédit pour 1913 (*Ibid.*, 74-326).

Un jour, stimulé par mes grandes désillusions, je parcourais le *Magazine of Science* pour tomber sur la mention d’une comète attendue en 1848. Apparente certitude. Puis je suis tombé, ô surprise, sur le mot « triomphe » : « Si la prédiction se réalise, il s’agira d’un nouveau triomphe de l’astronomie. » (*Magazine of Science*, 1848-107.) Des experts avaient annoncé le retour d’une comète d’importance cette année-là. Dans le numéro d’avril 1847 des *Monthly Notices of the RAS*, John Russell Hind se disait satisfait de ses calculs et, selon toute vraisemblance, « la comète approchait ». À partir des observations du Pr Mädler, il avait estimé cette arrivée pour la fin de février.

Nulle comète.

Des astronomes expliquèrent. Je ne sais pas à quoi carbure l’esprit d’un astronome, mais j’entends des bruits sifflants. Un collaborateur du *American Journal of Science* avait expliqué parfaitement (dans le numéro 2-9-442) : il ressortait que sur les entrefaites, un dénommé Barber, d’Etwell, avait examiné les calculs et découvert qu’entre 1556 et 1592, les attractions respectives de

Jupiter et de Saturne avaient accéléré la période de la comète de 263 jours, mais qu'un autre phénomène avait imprimé un effet contraire de 751 jours, avec pour résultat un retard de 488 jours. Voilà de quoi bloquer les artères de la statue sainte la plus saignante... et faire reculer l'esprit de trois siècles en trois secondes.

Malgré tout, pas de comète en vue.

D'autres explications suivirent. Dix ans de calculs!

(Voir *Recreative Science*, 1860, [139-40].) La tâche serait

28 Des étoiles filantes qui se défilent

presque héroïque si elle n'était pas maniaque. Bref,

l'influence de Barber sur ces calculs reste mystérieuse,

mais en 1857, Hind publia de nouvelles explications. Un

certain Littrow avait procédé à des vérifications, la seule

faute de M. Barber fut de n'avoir pas eu assez de

données sur lesquelles s'appuyer. Hind fit une nouvelle

prédiction, le doigt pointé vers un ciel futur, ou plutôt

quatre doigts tentant chacun leur chance. Hind dit

encore que selon les calculs de Halley lui-même, la

comète apparaîtrait durant l'été de 1865. Mais en tenant

compte de l'accélération de cinq ans, il était possible

qu'elle passe à portée de vue en août 1860. Sauf que

selon l'ellipse déterminée par Hind, l'été de 1864 était

plus probable. Mais en intégrant les deux précédents

scénarios, elle pouvait aussi bien revenir en août 1858.

Puis ce fut au tour d'un dénommé Bomme de

calculer et de proposer la date du 2 août 1858.

Pas davantage de comète.

Re-re-calcul, prédiction pour le 22 août 1860.

Zéro comète.

À ce stade-ci, je crois que je peux être magnanime et

passer à autre chose. Pour changer, je parlerai d'une

comète non prévue, affront spectaculaire durant la nuit

du 30 juin 1861. L'un des plus fabuleux éclats célestes

contemporains surgit soudain, comme s'il sortait d'une

boîte à surprise de notre système solaire – si système

il y a. Les journaux étalèrent les lettres et les articles,

se questionnant tous sur l'absence de préavis. Hind

répondit que la comète était un petit objet, difficile

à repérer avant qu'il soit à proximité de la Terre.

Plus tard, on a dit que la comète avait été vue dans

le ciel austral, les astronomes affirmant que l'objet venait

du nord (où il avait pourtant été invisible). Une

chevelure brillante, grosse comme la Lune... Webb

Des étoiles filantes qui se défilent 29

écrivit que l'on avait rien vu de tel depuis 1680

(*Recreative Science*, 3-143).

Le verdict voulut que l'astre fût si petit qu'il s'éclipserait comme il était venu. «Un si modeste objet sera vite disparu» de dire Hind (*Athenæum*, 6 juillet 1861). Mais la comète était encore visible en avril 1862 (*Popular Science Review*, 1-513).

Une autre douche froide a été jetée sur d'éventuelles illusions de triomphe. Le [27] novembre 1872, le Pr Klinkerfues, de l'observatoire de Göttingen, guette la comète de Biela lorsqu'il voit un essaim de météores dans la trajectoire de la visiteuse attendue. Il envoie un télégramme à Pogson, situé à Madras, l'exhortant à observer la région de l'étoile *Theta Centauri*. Presque de la magie, à tout le moins de quoi enflammer le dévot, un astronome du Nord guidant un astronome du Sud mieux placé pour cette observation. Pogson annonce avoir vu l'objet là où il le devait. Néanmoins, à la réunion de la RAS du 10 janvier 1873, puis à celle du 14 mars suivant, le capitaine Tupman mentionne que si la comète Biela était apparue, ce n'aurait pas été à proximité de cette étoile.

Je m'indigne également contre la prétendue capacité des astronomes de pouvoir parler de rapprochement ou de récession des astres et d'invoquer la précision. Il me suffit de souligner ici la difficulté pourtant moindre de dire si une comète va ou vient. Le 6 novembre 1892, Edwin Holmes en découvre une et fait rapport; des confrères ont évalué sa distance : entre 32 millions et 320 millions de kilomètres, son diamètre se situant entre 480 et 43 200 kilomètres (*Journal of the BAA*, 3-182). Le Pr Young déclare que cette comète se rapproche; le Pr Parkhurst abonde dans le même sens, mais timidement; quant au Pr Berberich, il claironne
30 Des étoiles filantes qui se défilent
que la comète, baptisée Holmes, se trouve à 57 millions de kilomètres de la Terre le 6 novembre, est 6 fois plus proche le 16 du mois, et que son déplacement est si rapide qu'elle frappera la Terre le 21 suivant (*English Mechanic and World of Science*, 56-316).

La comète, qui s'éloignait, continua de s'éloigner.